



LE SAVIEZ-VOUS ?

Ventes, cessions d'entreprises
et fonds de commerce.
Actulégales.fr publie chaque
jour les meilleures opportunités.



Actulégales.fr, avec votre journal

Actulegales.fr

Tous les jours, toutes les annonces légales entreprises

Prisonniers du temps

Une différence infinitésimale de 0,004 Hertz entre la fréquence de l'horloge standard du courant électrique en Europe (50 Hz) et celle effective (49,996 Hz) depuis mi-janvier chamboule nos vies trop bien réglées. Bref, nos radios-réveils, nos horloges et autres appareils connectés ont pris jusqu'à six minutes de retard suite à une guerre diplomatique entre le Kosovo et la Serbie. Le premier baisserait volontairement sa production électrique et le second, qui pourrait combler ce manque, ne le souhaite pas pour des raisons historiques et politiques. Temps troublés!

Apparemment, nous ne semblons plus pouvoir vivre sans compter ce temps «*maître absolu des hommes, [il est] tout à la fois leur créateur et leur tombe*» comme l'a dit Shakespeare. Le temps est assassin!

Il nous mécontente voire nous exaspère lorsque, par exemple, nous pensons au temps que les usagers vont perdre durant ces 36 jours de grève prévus par les cheminots mobilisés contre la réforme de la SNCF. La marche voulue par l'Olympe risque de prendre du retard même si pour l'instant elle assume ses choix et veut sembler sereine. Le temps presse!

Puis, il y a ces informations notifiées sur nos mobiles qui en deux temps trois mouvements se compilent, se juxtaposent, s'annulent en un laps de temps: héritage Hallyday, réélection de Vladimir Poutine, garde à vue de Nicolas Sarkozy, tentative de meurtre sur un ex-espion, jambon-beurre contre burger, tout y passe. Pas de hiérarchisation, pas de temps mort pour analyser, réfléchir, trier!

Alors en ce début de printemps même si le temps n'est pas encore au beau fixe, demandons-nous s'il nous est pas possible de considérer le temps comme un allié. Pas seulement en prenant du bon temps de temps en temps, mais à chaque instant de nos vies pour ne pas en faire notre geôlier, ne pas le perdre et en définitive nous perdre ■ dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

Per fà la campà

Continueghja è rinforza a so azione u Cullettivu «Parlemu Corsu!» più chè mai à favore d'una sucetà bislingua! Era, in cor'di a simana scorsa, in conferenza stampa da presentà una cartula di a lingua corsa specifica ch'ellu hà prupostu per l'organizzazione di e fiere. Hè statu fattu u travagliu in cullaburazione stretta cù a Cullettività di Corsica è a Federazione di e Fiere Rurale Agricole è Artigianale di Corsica (FFRAAC). «*Hè u risultatu sta cartula di a sperienza di u cullettivu nant'à i campi di fiera è più particularmente di u travagliu fattu cù a fiera d'Aregnu ind'u 2016*» cusì hà dettu Micheli Leccia, u Presidente di «Parlemu Corsu!». «*À a so dumanda, emu imaginatu una dimarchja per cursizà u più pussibile u duminiu di a fiera... Atelli in corsu, ghjochi cù u publicu, cunferenze cù traduttori, animazione à u microfonu... A spartera di sperienze è a cuncertazione cù a FFRAAC ci anu purtatu à elaburà una cartula in 14 punti. Tandu, e fiere anu pigliatu l'ingaggiamentu di rispettà i punti di a cartula è a Cullettività di Corsica d'aiutà e fiere in stu quadru per mezu d'un appoghju finanziariu è tennicu*». Un'andatura interessante assai chì forse permetterà à a lingua corsa di ritruvà di più a so piazza propiu naturale ind'u bagnu culturale di e fiere. Trè ghjorni dopu à sta presentazione, s'hè mossu torna u Cullettivu «Parlemu Corsu!» ma in carrughju. Parechji di i so membri si sò adduniti davanti à a Prefettura in Aiacciu alzendu a bandera, cù unepochi di striscioni nant'à i quali anu vulsutu mandà un missaggiu à u Presidente di a Republica. Per Micheli Leccia, «*serà difficile senza a cuufficialità di mette u Corsu à parà di u Francese ma si a ghjente hà a vulintà di dassi di rimenu per a nostra lingua, tandu pudereu insemu fà la campà*». «*Simu d'un populu chì vole avanzà, emancipassi è ùn chjappà più in daretu. E misure di Manuellu sò for'di a realtà. Ùn ne vulemu micca. Ùn capieremu nunda. Per avà, simu in l'azione simboliche ma un ghjornu o l'altu, à l'ascoltu di tutti sti discorsi presidenziali è ministeriali è l'anticogna, hà da nasce. Simu in zerga! Perchè, in Corsica, quand'ellu si tratta di lingua corsa, ci hè un veru cunsensu, ch'ella sia trà l'eletti o ind'a sucetà. Ci vole à piglià ne a pretesa una volta per sempre*». Evviva! ■

À MODU NOSTRU

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©

CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95

Directeur de la publication – Rédacteur en chef:

• Paul Aurelli (04 20 01 49 84)

journal@icn-presse.corsica

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Conseiller éditorial: Christian Gambotti (Diaspora)

Conseiller langue corse:

Roland Frias (Cultura è lingua corsa).

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40 • Fax 04 95 32 02 38

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 90

Roland Frias, Claire Giudici, Kampà, Tim Leoncini,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri.

Battì, Marie-France Bereni, Jacques Fusina,

Jean-Toussaint Leca, Michel Maestracci,

Jacques Paoli, David Raynal.

en partenariat avec Télé Paese

PUBLICITÉ

Corse Regipub SAS, M. Stéphane Brunel

Tél. 06 12 03 52 77

mail: brunel.stephane@yahoo.fr

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

CPPAP 0319 1 88773 • ISSN 2114 009

Membre du SPMR

• Fondateur Louis Rioni •



Vous vivez
en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sartonais,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie?
Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour?
Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos?
**L'ICN recherche ses
correspondants locaux.**

Écrivez-nous:

journal@icn-presse.corsica



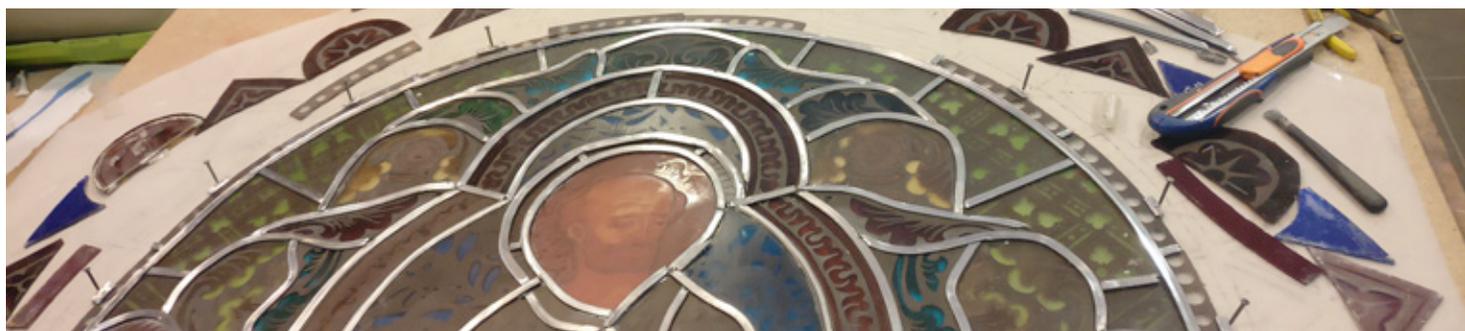
PIERRE-OLIVIER GENTON-ORSINI

VITRAILLISTE, UN MÉTIER DE FAMILLE



*Pierre-Olivier Genton-Orsini
est maître verrier et vitrailliste.*

*Un métier-passion que lui a transmis
sa mère et qui l'a conduit outre-Atlantique
pour se perfectionner. Installé à L'île Rousse,
il est aujourd'hui le seul en Corse à exercer
cette profession qu'il représentera
les 7 et 8 avril à Bastia, dans le cadre des
Journées européennes des métiers d'art.*



Photos Pierre Pasqualini

« **O**n peut dire que c'est un métier de mère en fils ! » C'est en effet auprès de sa mère, Vanina, que Pierre-Olivier Genton-Orsini s'est initié au travail du verre : « elle a commencé dans les années 1980, c'était la première femme à avoir son atelier indépendant en France. Elle a débuté par le vitrail, avant de se spécialiser sur une technique américaine qu'on appelle le fusing ou verre fusionné, technique qui consiste à coller plusieurs pièces de verre à froid avant de les cuire jusqu'au point de fusion pour créer une seule pièce. J'ai donc commencé à travailler avec elle, en dilettante ». C'est toutefois dans les années 1990 qu'il fait réellement son « entrée dans le métier », en partant pour ce faire au Canada. « Il faut savoir que les Etats-Unis et le Canada sont les deux pays du verre, devant Saint-Just, Saint-Gobain et Murano. Là-bas, tout est démesuré, ce sont des grandes entreprises, les artisans sont de vrais artistes et les chantiers se calculent en millions de dollars. J'ai ainsi développé ma technique mais surtout ma vision artistique du métier. J'ai travaillé quelques années comme consultant artistique à Québec avant de rentrer en Corse ». En 2011, il crée son atelier-galerie, Casa Bella, en plein cœur de L'Île-Rousse.

Vitrail au plomb, vitrail Tiffany, fusing, mosaïque de verre... Luminaire, mobilier, bijoux... Pierre-Olivier Genton-Orsini travaille aussi bien sur de la création pure que sur de la restauration, pour des institutions comme pour des particuliers, en Corse mais également dans plusieurs pays d'Europe ainsi qu'aux Etats-Unis. « En ce moment, je travaille beaucoup sur des restaurations ou des créations pour des églises. Je collabore avec des associations, des collectivités locales, les Bâtiments de France ou la Collectivité de Corse. D'un côté, c'est une bonne chose car la restauration est la partie la plus lucrative de ce métier mais ça demande aussi beaucoup plus de travail. Je ne veux pas privilégier le vitrail ou la création. Mon atelier est avant tout un laboratoire, j'aime créer et essayer de nouvelles choses, mélanger les matériaux et les arts. J'aime recevoir des gens du monde entier et échanger, faire de belles rencontres artistiques. Par exemple, je suis en train de travailler sur les peintures d'une artiste bretonne passée par mon atelier pour créer une exposition mélangeant la peinture et la verrerie. Ce genre d'expérience me plaît beaucoup ». Il apprécie, également, de contribuer à la découverte d'un artisanat d'art peu répandu, et dont explique-t-il, il est un des rares représentants dans l'île, avec le souffleur de verre David Campana, installé à Felicetu. « Actuellement, je suis le seul maître verrier vitrailliste de Corse. J'essaie de créer des vocations. Mon atelier est

ouvert à tous et il m'arrive de recevoir des stagiaires, souvent des étudiants en arts plastiques. Ils viennent surtout pour apprendre de nouvelles choses pour leur cursus plus que pour apprendre un métier ». Il est vrai, dit-il, qu'il y a en France une perception faussée, voire « négative » de l'artisanat. « Il y a eu des abus, dans certains corps, qui ont provoqué le mécontentement des clients et la baisse de notre crédibilité. Heureusement, les professions se sont structurées et ont créé des formations, mais là encore on ne devient pas artisan professionnel en quelques mois. Pour être artisan d'art, il faut une âme et la formation se fait tous les jours, tout au long de sa carrière ». Par ailleurs, à la question « peut-on vivre de cette profession ? », la première réponse qui fuse dans un sourire est « Joker ! ». D'autant plus que, ainsi qu'il a déjà eu l'occasion de le souligner, dans son domaine comme dans d'autres, vivre et produire en Corse a un coût. A fortiori lorsque son activité requiert de détenir un stock important de matériaux tels que plomb, étain ou verres de différentes sortes, commandés auprès de fournisseurs très divers, tant sur le continent européen qu'aux Etats-Unis, avec des fournisseurs qui ne s'engagent que sur des quantités minimum fixées à leur convenance. Et, précise-t-il, hors de question de travailler à perte ou de brader son savoir-faire et le temps passé sur chaque pièce issue de son atelier. Cela étant, tempère l'artisan, « pour être honnête, on peut en vivre... mais il faut se dire qu'on ne devient pas riche dans ce secteur. C'est un métier-passion, donc il faut le faire pour la passion. C'est avant tout la satisfaction d'accomplir quelque chose que l'on pense impossible, lorsqu'on restaure un vitrail détruit et qu'on lui redonne une autre vie ou lorsqu'on mélange les verres pour obtenir un objet unique. C'est une profession qui répond à un besoin personnel de réussite. Le conseil que je donnerais à un jeune qui est attiré par le travail du verre, c'est de venir se renseigner et de voir quelles sont, à la fois, ses contraintes et ses richesses ».

Les 7 et 8 avril, Pierre-Olivier Genton-Orsini sera au Lycée Jean Nicoli à Bastia, dans le cadre de la XII^e édition des Journées européennes des métiers d'art, dont le thème est cette année « Futurs en transmission ». Une participation qui présente à ses yeux un double intérêt. « Tout d'abord, elle nous donne de la visibilité : ça nous permet de nous faire connaître et bien sûr de vendre. Ce type d'événement concentre du monde sur deux jours, le but étant ensuite de les amener jusqu'à notre atelier. Enfin, il répond aussi à une volonté de susciter des vocations et ainsi de faire perdurer nos savoir-faire ». ■ **Pierre PASQUALINI**
Savoir + : www.a-casa-bella.com

REPÈRES

Conception, création, façonnage, restauration... Les métiers d'art peuvent être défini par l'association de trois critères : la mise en œuvre de savoir-faire complexes pour transformer la matière, la production d'objets uniques ou en petites séries présentant un caractère artistique ; la maîtrise, par le professionnel, d'un métier dans sa globalité. Du perruquier au luthier en passant par le sellier, plus de 280 métiers, répartis en 16 domaines de compétences répondent à cette définition. Le secteur des métiers d'art compte en France plus de 38 000 entreprises pour un chiffre d'affaires total de 8Md€. Lancées à l'initiative de l'Institut national des métiers d'art en 2002, les Journées européennes des métiers d'art, organisées à destination de tous les publics, visent à valoriser ces métiers, à les faire découvrir, que ce soit en immersion chez les professionnels, dans les centres de formation ou au travers de manifestations originales. La précédente édition, à laquelle participaient 19 pays européens, a vu l'organisation près de 8 500 événements partout en France.

Programme complet de cette édition 2018 sur : www.journeesdesmetiersd'art.fr

EMPLOI

MIEUX CERNER LES BESOINS RÉELS



Les entreprises vont mieux mais ne recrutent pas davantage.

Pour Loïc Poché, responsable départemental de la Direccte de Haute-Corse, la situation sur le front de l'emploi local tient en grande part à la structuration des filières, l'adéquation des formations et la saisonnalité.

Les chiffres de la Banque de France laissent entrevoir une embellie concernant le monde de l'entreprise. Embellie qui, apparemment, ne se traduit pas encore de façon évidente en termes d'emplois. La situation, en Corse, perdure depuis de nombreuses années. Pourtant, alors que le chômage est au plus haut, les entreprises peinent à recruter. À l'origine de cette situation, pour Loïc Poché, responsable de la Direccte (Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi) de Haute-Corse, une situation relativement complexe, alliant déficit d'organisation des filières, manque de formation pour certains métiers en tension, et difficultés d'organisation dues à la grande saisonnalité de l'activité pour de nombreuses entreprises. «Je suis en Corse depuis trois ans et demi maintenant, remarque-t-il. Il existe sans doute des dispositifs qui pourraient venir aider ce monde de l'entreprise locale, mais il est composé généralement de TPE (très petites entreprises) et, pour ma part, je dirais même de TTPE, de très très petites entreprises. Il leur est difficile de savoir ce que nous avons à proposer et pour notre part, nous avons du mal à les situer, à cerner les besoins voire même à les contacter.» Il faut dire que la Direccte, regroupe notamment ce que l'on appelait l'Inspection du travail, des mots qui font peut-être encore peur... «La Direccte, c'est certes le respect des conditions de travail, mais pas seulement ! C'est surtout un volet de possibilités offertes au monde de l'entreprise pour aller vers une évolution avec un soutien adapté. Nos partenaires habituels (chambres, syndicats, etc.) ont souvent très peu de moyens, un personnel restreint. Nous avons des contacts réguliers avec le Medef, la CCI de la Haute Corse et quelques autres structures, mais si une organisation et une représentation par filières se généralisait, ce serait bien plus simple et plus efficace. Vous savez, il y a un dicton qui dit : À plusieurs, on va plus loin!» D'autant que ce manque d'organisation empêche sans doute également les professionnels de peser sur les marchés, de parvenir à mutualiser les coûts des matières premières, ou les coûts des transports, par exemple. «Voyez dans le monde la clémentine. Une organisation a été mise en place, la filière s'est structurée et les situations se sont améliorées. Il en est de même dans d'autres domaines», ajoute-t-il. Reste à généraliser...

C'est cette structuration par filières qui pourrait également permettre de définir quels sont les besoins réels en moyens humains et les niveaux de formation attendus. «Il y a une université en Corse qui produit des jeunes formés dans différents domaines, il y a des centres de formation, etc., mais ce dont ont besoin, très souvent, les

entreprises, c'est davantage de qualifications précises dans des domaines pointus que de diplômés, même de haut niveau. On parle de création d'une grande école hôtelière. Certes... Mais est-ce ce dont le monde de l'hôtellerie et de la restauration a le plus besoin ? Nous sommes face à une saisonnalité importante. Il faut surtout des qualifications, dans des domaines clés, les langues, notamment. La maîtrise de l'anglais fait cruellement défaut dans les CV locaux. Il y a également des déficits dans les métiers des terroirs : ceux de l'agroalimentaire (la charcuterie, les fromages, etc.) qui requièrent une technicité, des savoir-faire très concrets couplés à une connaissance du respect de règles strictes en matière d'hygiène, de maîtrise du fonctionnement des unités de transformation... Il y a aussi la maîtrise de connaissances dans le domaine agricole.» En effet, tailler les arbres, la vigne, conduire des engins (tracteurs, machines à vendanger), ça ne s'acquiert pas comme ça. Quand il ne s'agit pas de domaines aussi pointus que l'aquaculture.

Aussi, chaque année, pour les saisons de récolte des fruits, pour la saison touristique, la Haute-Corse voit entrer sur son territoire environ 1000 personnes venues du Maroc et quelques 800 contrats équivalents temps plein en travailleurs détachés venus de l'Union européenne. Ce sont des emplois que des habitants de l'île pourraient assurer, mais qui requièrent des compétences qu'ils n'ont pas. «La formation relève de la Collectivité de Corse. Le plan de formation était jusqu'à présent voté en juin pour une mise en œuvre en septembre ou octobre. Il est très difficile pour les candidats potentiels de se mobiliser sur une période aussi courte. S'il était voté en mars, nous aurions davantage de temps pour les rencontrer, évaluer les attentes et proposer des profils en adéquation.»

Enfin, l'autre difficulté, c'est la saisonnalité de l'activité économique : le système d'indemnisation du chômage semble parfois s'avérer contreproductif pour un retour véritable à l'emploi. Une personne qui perçoit allocation après une saison de 6 mois dans le tourisme n'a pas nécessairement envie d'aller travailler pour une somme inférieure dans l'agriculture. «Quant à la mise en place d'un CDI saisonnier, on pourrait y travailler, conclut Loïc Poché, mais il faudrait une saison plus longue, 8 mois environ. Alors en associant les temps de congés payés, un temps de formation professionnelle et éventuellement une courte période d'indemnisation chômage, on arriverait à une formule viable, moins coûteuse pour l'Etat mais surtout beaucoup plus valorisante pour les demandeurs d'emploi. Et conduire véritablement à l'emploi. Vers un «territoire zéro chômeurs»? ■ Claire Giudici

«Il faudrait une saison plus longue, 8 mois environ.»

REPÈRES

La Direccte est un service déconcentré de l'Etat qui assure le pilotage des politiques publiques du développement économique, de l'emploi, du travail, de la concurrence et de la protection des consommateurs. Elle est l'interlocutrice des entreprises et de tous les acteurs socio-économiques pour les questions économiques et sociales : chefs d'entreprises, salariés, partenaires sociaux, acteurs territoriaux, demandeurs d'emploi et consommateurs. Regroupant au niveau régional les services du ministère du Travail, de l'Emploi, de la Formation Professionnelle et du Dialogue Social et du ministère de l'Economie, de l'Industrie et du Numérique, elle accompagne le développement des entreprises, de l'emploi et des compétences, garantit les droits des salariés et encourage le dialogue social, assure la loyauté des marchés et la sécurité des consommateurs, agit contre le chômage et les exclusions. Elle est structurée en trois pôles : le pôle 3 E (entreprise, économie, emploi), le pôle C (concurrence, consommation, répression des fraudes) et le pôle T (politique du travail). Elle se décline en Corse en deux unités départementales, l'une en Corse-du-Sud et l'autre en Haute-Corse.

Savoir + : corse.direccte.gouv.fr

TOURISME LE PAYS AJACCIO CÉLÈBRE LE PRINTEMPS



Photo Manon Perelli

De quoi motiver l'arrivée du printemps, un peu tardive cette année! Pour la 13^e année consécutive, l'Office intercommunal de tourisme (OIT) du Pays d'Ajaccio organise la fête du printemps, du 7 avril au 6 mai prochains. « Cette opération a pour but de mettre en exergue la forte identité des dix communes du pays ajaccien et de promouvoir et valoriser les acteurs économiques qui animent ce territoire tout au long de l'année », explique Nathalie Cau, la directrice de l'OIT, précisant que l'événement a été co-construit avec une forte implication des maires et des acteurs économiques du pays ajaccien.

Comme l'an passé, l'édition 2018 de cette grande célébration du retour des beaux jours se décline sous l'angle de l'échange, de la transmission du savoir et de l'enrichissement humain et s'adresse aussi bien à la population locale, invitée à découvrir ou redécouvrir les richesses du territoire sur lequel elle vit, qu'aux touristes venus de plus loin. Pour le président de l'OIT, Pierre Pugliesi, ce type d'opération peut en effet être une piste pour inciter à faire du tourisme durable. « Il faut sortir du sea, sex and sun. La Corse a autre chose à proposer, du 1er janvier au 31 décembre », lance-t-il, insistant sur

le fait qu'en Corse au printemps il y a des choses à faire. « On a la capacité, sur le territoire du pays d'Ajaccio, de faire commencer la saison au mois de mars. Il y a un public pour cela ».

Tout au long de ce long mois de fête, des tarifs promotionnels seront proposés par certains prestataires au travers d'un chéquier disponible à l'OIT. Des navettes seront également mises en place pour permettre à chacun de pouvoir se rendre sur les événements qu'il désire. Le plus difficile sera donc de faire un choix devant la multitude des rendez-vous proposés. Activités sportives ou culturelles, dégustations de produits du terroir, atelier de création de bijoux, marche aquatique, balade à vélo, vraie chasse aux œufs à Valle di Mezzana ou chasse aux œufs virtuels par smartphone interposé dans les rues d'Ajaccio, ou encore pique-nique impérial: « C'est un programme très varié et complètement différent des années passées dans les villages. Il met en valeur les savoir-faire et les activités des territoires du pays ajaccien », sourit Nathalie Cau. Il n'y a plus qu'à espérer que d'ici le début de l'opération, le printemps aura enfin pointé le bout de son nez. ■ Manon PERELLI
Tout le programme est à retrouver sur www.ajaccio-tourisme.com

PARTENARIAT AIR CORSICA-CEETIZ

DONNER UN SENS ET DU CONTENU AU VOYAGE

« On avait l'avion, l'hôtel, la voiture... Il nous manquait quoi? L'activité! » Pour Jean-Baptiste Martini, directeur commercial et marketing d'Air Corsica, il semblait évident que la compagnie aérienne parachève sa démarche visant à « ne plus seulement être un transporteur mais aussi un facilitateur » en proposant aussi ce qui donne « un sens au voyage » voire « une raison de voyager ». Et ce aussi bien en direction de la clientèle extérieure que de la clientèle locale. D'autant que désormais les séjours s'anticipent très en amont, de préférence via le net: l'an passé, par exemple, 79 % des Français ont préparé leur voyage en ligne et 53 % ont réservé ou payé tout ou partie de leur séjour sur Internet*. Or parmi les critères qui dictent le choix d'une destination figure l'offre en matière d'activités, loisirs, visites organisées. Mais si cette offre existe déjà en Corse, souligne Jean-Baptiste Martini, elle manque encore de visibilité immédiate. « On entend souvent, de la part de la clientèle qui vient en Corse: OK, c'est joli, mais quoi faire? Dans un contexte de forte concurrence touristique, promouvoir l'activité des professionnels corses, dont on sait qu'ils font bien leur métier mais que la clientèle ne connaît pas encore suffisamment, peut permettre de faire la différence. Et également de mettre en évidence qu'il y a, toute l'année, des raisons de venir en Corse » dit-il. Air Corsica a donc noué un partenariat stratégique avec Ceetiz, plate-forme française de réservation d'activités touristiques et de loisirs lancée en 2012. De l'excursion à la visite de musée, Ceetiz référence actuellement quelque 8000 activités proposées à l'année sur 300 destinations, en France et dans le monde, en s'engageant à garantir le meilleur prix, la facilité d'accès et de réservation et le sérieux des prestataires qu'elle référence. « Il n'y a pas de frais d'entrée pour figurer sur la plate-forme, précise Damien Bellon, directeur général de Ceetiz, le modèle économique est celui de la performance et du succès, avec une rémunération sur les ventes réalisées ». Du vol à la visite d'un musée ou l'atelier de cuisine, en passant par la chambre d'hôtel, la création d'un site commun** permet à la clientèle d'Air Corsica d'organiser avec Ceetiz la totalité de son voyage sur les destinations desservies par la compagnie aérienne, dont Londres et plus encore Bruxelles qui dès l'an prochain sera reliée à la Corse tout au long de l'année.

Reste à présent à convaincre les professionnels corses d'adhérer à l'initiative des deux partenaires. Air Corsica entend pour sa part s'inscrire dans une « démarche proactive » pour les y inciter. La compagnie, annonce Jean-Baptiste Martini, entend ne pas percevoir de commission sur la vente des activités qui seront proposées en Corse sur le site, préférant la rétrocéder aux clients pour rendre l'offre locale plus attractive. ■ EM

*baromètre Raffour Interactif pour Opodo, publié le 13 mars

**www.aircorsica.ceetiz.com



Photo DR

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE



40 RECOURS PLUS TARD, LE PADDUC EST «CONSACRÉ»

Photo Manon Perelli

Le 19 mars, le président de l'AUE, Jean Biancucci tenait une conférence de presse afin de faire une mise au point sur la portée des recours et des jugements relatifs au document d'urbanisme de référence en Corse.

C'est un document poids lourd. Aussi bien du fait de ses quelques 3000 pages que de sa portée, le Plan d'aménagement et de développement durable de la Corse (Padduc) est un incontournable. À la fois projet de société, modèle de développement et document normatif qui établit les règles dans le champ de l'urbanisme en Corse, depuis son adoption par l'Assemblée de Corse le 2 octobre 2015, le texte n'a malgré son importance suscité « que » 40 recours devant le Tribunal administratif de Bastia. « C'est somme toute assez réduit au regard du document et du nombre d'observations – plus d'un millier – suscitées durant l'enquête publique », note Jean Biancucci, le nouveau président de l'Agence d'aménagement, d'urbanisme et d'énergie de la Corse (AUE). Aujourd'hui, sur ces 40 recours, 13 dossiers restent en instance, 8 désistements ont été enregistrés, tandis que 19 décisions de justice ont été rendues. Parmi celles-ci, le fameux jugement rendu par Tribunal administratif de Bastia le 1^{er} mars dernier, suite à un recours de la commune de Peri. Un jugement qui prononçait « l'annulation partielle » du Padduc, et qui a donné lieu à une confusion dans l'opinion publique laissant à penser que le document avait tout bonnement été invalidé dans son intégralité.

C'est pour tirer un trait sur ce malentendu que le président de l'AUE tenait une conférence de presse – la première de sa mandature – accompagné par Ghjulia-Maria Defranchi, chef de département assistance à la planification urbaine, et Benjamin Gilormini, directeur délégué à l'aménagement et à l'urbanisme, dans les locaux de l'agence, le 19 mars dernier. Une mise au point avec pour but affiché d'affirmer que le « Padduc sort renforcé » des jugements du Tribunal administratif. En témoignent, pour l'AUE, trois enseignements essentiels. « Malgré les arguments avancés par les parties requérantes, le Tribunal administratif a validé la quasi-totalité des dispositions du Padduc de manière très large », pose en premier lieu Jean Biancucci. « Les 105 000 hectares d'espaces stratégiques agricoles (ESA) à préserver ont par ailleurs été consacrés », poursuit-il, précisant qu'en effet, dans son jugement

du 1^{er} mars, le Tribunal administratif de Bastia a seulement retenu une « erreur de procédure dans le déroulé de l'enquête publique ». « Cette erreur formelle a seulement entraîné l'annulation de la représentation cartographique des ESA. Ni la définition, ni les critères, ni la superficie, ni les répartitions n'ont été remises en question en aucun cas. Ce qui est remis en cause, c'est la cartographie, mais il faut que l'on sache que celle-ci n'avait qu'une valeur de recommandation », appuie le président de l'AUE. De facto, il déroule le troisième et dernier point : « Rien ne change pour les communes qui élaborent ou révisent leur plan local d'urbanisme (PLU) ou leur document d'urbanisme ».

« Le Padduc est consacré une fois pour toutes dans le choix qu'il a été en matière d'aménagement et de développement de la Corse, et, au-delà, de société. Dans la mesure où les recours en justice ont tous échoué sur ce plan, qu'on le veuille ou non, l'annulation n'a pas eu lieu, et véritablement aujourd'hui on en est à une confirmation encore plus forte de la nécessité d'avoir un Padduc », conclut donc Jean Biancucci.

Quid d'un appel des jugements du Tribunal administratif ? « Nous allons bien entendu attendre les dernières décisions de justice*, et nous saurons à ce moment-là quelle attitude on pourra avoir en matière de recours », indique le président de l'AUE, en lançant toutefois : « Pour ce qui concerne la remise en cause, notamment sur la commune de Peri, de la notion d'ESA, ce jugement nous laisse un peu perplexes dans la mesure où la plaine de Peri est une zone non seulement à forte potentialité agricole mais à fort développement agricole. Il y a derrière certains recours une volonté de tout urbaniser, d'aller au-delà des espaces constructibles et ce n'est pas notre point de vue. Il faut un équilibre du territoire, du développement, et il faut préserver des espaces qui peuvent garantir demain la production agricole pour les générations qui viennent ». ■ Manon PERELLI

*Le Tribunal Administratif de Bastia s'est penché sur les recours de plusieurs particuliers et d'une association le 22 mars dernier, tandis que le recours porté par la commune d'Albitreccia sera présenté le 5 avril prochain.



NADIA GALY

Par delà la vraisemblance

Il y a des romans dont la fiction se rapproche tellement de la réalité qu'ils peuvent devenir des présages déroutants. Nadia Galy, architecte de métier, écrivaine par passion joue avec les équilibres: ceux des mots dits ou tus, des traditions et des engagements des Corses qui se cherchent un avenir. Alors forcément, questionner l'auteur devient une nécessité.

Votre roman est l'histoire d'un autonomiste qui devient président de la Collectivité de Corse. Toute ressemblance avec un personnage existant n'étant pas que fortuite, quel a été le déclic?

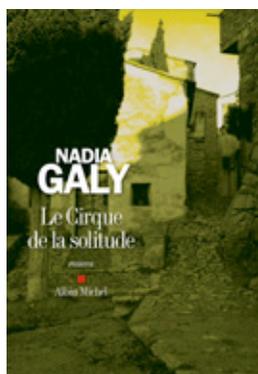
C'est d'avoir vu un jour devant la préfecture de Bastia un groupe de jeunes de 16/18 ans avec un porte-voix qui fustigeaient l'État assassin, l'État tortionnaire. Je me suis fait la réflexion qu'il n'y avait pas un adulte dans ce rassemblement pour leur dire que l'État n'était peut-être pas celui qu'ils espéraient, mais de là à en parler ainsi... Je me suis demandé qui pouvait être celui qui modérerait leurs propos, proposerait quelque chose de construit, ramènerait les jeunes vers une véritable action politique pour les sortir de cette rigidité aux réactions exacerbées. Quand j'ai commencé ce roman, j'avais l'idée d'un référendum, de définir ce qu'était un grand homme et d'approfondir la question « comment se sépare-t-on de ce contre quoi on s'est construit? ». Jacques, mon personnage, s'est construit contre les idées de sa mère et en tant que Corse contre - mais aussi avec - l'État français.

Vous êtes tout de même consciente que votre personnage ressemble étrangement à Gilles Simeoni?

Oui, j'en suis consciente mais j'ai commencé à écrire avant même qu'il ait remporté la mairie de Bastia. Lorsqu'il a été élu, ça m'a gênée parce que je me suis demandé comment j'allais faire ou plus exactement qui j'allais inventer. Mais je m'étais forgé un personnage et j'ai décidé de continuer. Tant pis si ce roman dérange. Les lecteurs savent qu'un livre qui sort aujourd'hui n'a pas été écrit avant-hier. C'est tout ce que je peux vous dire pour ma défense mais ça signifie aussi que lui et moi sommes, dans nos registres respectifs, dans l'air du temps.

Quel est votre engagement personnel?

Franchement, je suis assez d'accord avec ce que j'écris. En même temps, ce livre est aussi devenu un prétexte pour poser des questions techniques pour lesquelles je n'ai pas de réponse. Est-ce qu'il y aura une meilleure police, une meilleure justice? Qui aura la nationalité corse en cas d'indépendance? Qui sont les Corses? J'ai vécu à Saint-Pierre-et-Miquelon qui a les autonomies que la Corse n'a pas et je ne comprends pas comment en étant si loin, si petit, ce territoire qui fait 25 km² a l'autonomie sur la fiscalité, sur l'urbanisme, les transports et les logements. Alors mes détracteurs me disent que c'est loin, que les rapports avec la France sont tellement distendus qu'il fallait bien que Saint-Pierre-et-Miquelon puisse gérer au jour le jour. Peut-être! Mais aujourd'hui



Nadia GALY

Le Cirque de la solitude

Albin Michel, 269 p. 18 €

T «Nous, Corses, devons avoir un but,
I pas seulement un drapeau,
A commença-t-il. En gros, il faudra
R que tu trouves quelque chose
T à expliquer à tes enfants lorsqu'ils
X te demanderont pourquoi
E ils sont Corses.
 Être né ici, ce n'est pas suffisant !»

L'HISTOIRE:

Jacques Barcagiu, autonomiste fraîchement élu président de la Collectivité de Corse, veut conduire son île vers la modernité. Mais que faire lorsque l'annonce d'un référendum sur l'indépendance de la Corse retentit comme une déflagration? Est-ce un piège pour l'empêcher de réformer? Comment agir lorsque son frère de lait, Patrick, tue un ouvrier clandestin marocain qui travaille dans les vignes familiales : garder le silence et renier ce qu'il est ou prendre le risque de parler? Que penser de l'arrivée de Jeanne, procureure, demandée en mariage sur les bancs de l'université, mais qui a fui par peur? Ne serait-elle pas sa solution? ■

les rapports ne sont pas plus distendus qu'entre la Corse et le Continent. Nous avons tous Internet et la distance entre Saint-Pierre-et-Miquelon et Paris est aussi immédiate qu'entre Ajaccio et Paris. Donc, cet argument ne vaut pas. Après, j'ai bien vu que la visite de Macron n'a pas ouvert les portes attendues, qu'il a mis des préalables et qu'il a traité les choses du style *travaille bien à l'école et on verra après*. Alors est-ce que ça m'engage? Oui quelque part car le discours de Simeoni et sa personne ne sont ni choquants ni outranciers pour la pinzuta que je suis?

Vous vous sentez pinzuta?

Oui, parce que même si je vis entre Bastia et Paris, il me manque encore des éléments pour comprendre, même si je ne sais pas vraiment quoi. Ce livre, il n'existe pas pour me légitimer ou non, mais pour me confronter aux lecteurs corses, pour qu'ils me disent si j'ai compris quelque chose d'ici, si je sais observer et si je peux évoquer comme un Corse. À un moment, on vous demande forcément d'avoir une légitimité et bizarrement cette question est plutôt continentale. Hallucinant, parce que je ne propose qu'un roman qui s'inscrit certes dans l'actualité mais qui n'est pas une enquête journalistique.

Vous écrivez «la Corse sans le vent et la politique, ça serait le Paradis.» Elle est possible cette Corse?

Sans le vent et la politique? Non, je ne crois pas. C'est une vue de l'esprit. Je n'ai jamais vu un endroit au monde où l'on connaisse aussi bien le code électoral. Jamais. Et puis je n'ai jamais vu un endroit au monde où l'on joue aussi bien aux échecs et pas qu'au sens figuré. C'est une question de gagne. Je crois qu'il y a dans chaque Corse une mécanique élective, des enjeux personnels ou de village à village à défendre.

Et l'omertà, on en parle?

Figurez-vous que je me demandais quand cette question serait posée. L'omertà est un terme sicilien, un truc entre mafieux. Moi ce n'est pas cela qui m'intéresse. L'omertà, c'est trahir le milieu. Dans mon roman, ce n'est pas cela.

À DÉCOUVRIR

13 à table!

Soutenir les Restos du cœur en achetant le 4^e opus de 13 à table! ne porte pas malheur mais permet au contraire de distribuer quatre repas. Quatorze écrivains se sont engagés dans cette nouvelle aventure. De la douceur inattendue avec Karine Giebel, à la découverte d'une guerre oubliée avec Michel Bussi, en passant par un meurtre fraternel de deux romanciers qui apprécient la plage de Palombaggia et ressemblant étrangement à leurs auteurs J. Ravenne et E Giacometti: quelques exemples de ces 13 nouvelles qui célèbrent l'amitié sous toutes ses formes, charnelle, virtuelle, professionnelle, historique. Un menu alléchant à acheter sans modération, tant il allie le plaisir de la lecture et la nécessité d'être solidaire.
13 A TABLE!, éd Pocket, 283 p. 5 €



Pourtant votre personnage, Jacques, sans parler de milieu mais en extrapolant, trahit quelque part son propre clan, sa famille personnelle et politique!

Est-ce une trahison? Est-ce la morale universelle? C'est bien toute la question. Peut-être s'est-il extrait de tout cela pour conduire la Corse dans la modernité. Est-ce que ce n'est pas le début de la modernité que de dire qu'il faut cesser ces liens, ces lois non-écrites comme il le dit à son père? Est-ce que ce clandestin – donc invisible – qu'a tué son frère pouvait être enterré avec moins d'égard qu'un chien? Jacques vit comme une trahison le fait d'avoir donné son frère mais avait-il le choix? Qu'auriez-vous fait, vous? C'est une terrible question.

Si Jacques existait – ou s'il existe – que devrait-il faire pour ne pas tomber dans les écueils que vous décrivez?

Est-ce que Jacques est vraiment tombé dans des écueils? Et faire de la politique, n'est-ce pas y tomber? Que pouvait-il faire ou pas? S'empêcher de tomber amoureux de Jeanne, cette «Française»?

Ce n'était pas vraiment le sens de cette question. Restons dans la sphère politique!

Sa sphère privée lui facilite la vie. Jeanne est procureure et il va la voir. La perfection n'est pas de ce monde et chez les hommes politiques encore moins. Il y a eu de grands hommes, de grands meneurs comme Abraham Lincoln, mon idole, Mendes-France, Churchill. Ça ne veut pas dire qu'ils étaient exempts de défauts. En y réfléchissant, je crois que Simeoni n'était pas parti pour faire de la politique et c'est peut-être ce qui fait la différence. Il a, comme Jacques, le sens du sacrifice même s'il est contrebalancé par une conviction, un orgueil. Il y a quelque chose de sacrificiel dans le militantisme, ce n'est pas simple et peut-être encore moins en Corse.

Pour terminer, Gilles Simeoni a-t-il lu votre livre?

Pas encore mais il m'a dit qu'il allait le faire! ■

Propos recueillis par Dominique PIETRI

La sélection de la rédaction

Dnas le dsérorde

L'enceinte du Collège Montesoro abrite désormais Artcol, un lieu d'exposition destiné à offrir une visibilité aux artistes plasticiens tout en permettant aux élèves de se familiariser avec la création contemporaine autrement que dans une salle de cours, en leur donnant l'occasion d'établir «un contact étroit avec des œuvres et leurs créateurs». Une initiative qui entend contribuer «largement à la formation d'outils nécessaires au développement créatif individuel et à l'acquisition du parcours culturel artistique». Une fois par an, l'établissement met à la disposition d'un artiste une salle spacieuse et prend en charge l'organisation de son exposition: installation, communication, vernissage, etc. Et ce en impliquant au mieux les élèves. C'est ainsi que ceux de la section d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa) du collège ont réalisé dans l'atelier menuiserie les structures qui supportent les panneaux de la toute première exposition qu'accueille Artcol. Pour ouvrir le bal, Linda Calderon, native de Rochester (État de New York) et installée en Corse depuis 1980, plasticienne et enseignante à l'Université de Corse. Elle propose de (re)découvrir un travail réalisé voilà une quinzaine d'années et toujours ô combien d'actualité. «En 2003, il y avait sur les murs toutes ces affiches de cirques qui avaient été programmés pendant la saison estivale [...]

Mais il n'y avait pas que ça, les événements qui marquaient notre région, les faits divers, les campagnes électorales notamment inondaient les médias. Finalement nous étions confrontés là aussi à un cirque...» Commençaient alors un travail de collecte puis de recomposition mêlant captures d'écrans, lambeaux d'affiches, coupures de presse, peinture. Jeux de mots et d'images se répondent, se complètent ou se carambolent. Entre sens et non-sens, un regard drôle et lucide sur notre société de l'information et de l'image. ■

Du 26 mars au 18 avril. Collège Montesoro, Bastia. ☎ 04 95 58 50 04



Le clan

Certains chantent dans leur salle de bains. Éric Fraticelli, lui, écrit dans son garage : c'est là qu'a pris naissance une intrigue qu'il destinait initialement à un projet de série télévisée. Quelques menues péripéties plus tard et le texte devient une comédie pour le théâtre, créée début 2017 au Théâtre de Paris et favorablement accueillie par la critique. Voici donc Fred, Achille, Max et Francis la belette, quatuor de voyous à gages qu'on aurait toutes les peines du monde à qualifier de «Napoléons du crime». Après avoir failli dans l'exécution d'un «contrat», ils sont contraints de chercher le boulot qui leur permettra de se renflouer au plus vite. Mais même dans leur secteur, le recrutement de main-d'œuvre est à son plus bas niveau. Seule solution: se mettre à leur compte. Francis a alors une idée géniale: kidnapper Sophie Marceau. Comique de mots et de situation... et une magistrale leçon de savoir-vivre à table: de l'art de concilier port de la cagoule, dégustation de spaghetti et conversation plus ou moins mondaine. ■

Les 27 et 28 mars, 20h30. Théâtre municipal, Bastia. ☎ 04 95 34 98 00 & www.bastia.corsica

Les 30 et 31 mars, 21h. U Palatinu, Ajaccio. ☎ 04 95 27 99 10 & www.palatinu.fr

Le 1er avril, 21h. Centre culturel communal, Porto-Vecchio. ☎ 04 95 70 99 95

Ad lucem

Improbable rencontre que celle entre la Mer du Nord et la Méditerranée? Ce qui est impossible du point de vue de la géographie ne l'est pas dans le domaine de la musique. Kathy Adam est violoncelliste, Didier Laloy joue de l'accordéon diatonique et compose. Ils forment le Duo Belem, qui a sorti en début d'année son deuxième album et un spectacle, *Belem and the Mekanics*, où les deux musiciens s'appuient sur un ensemble d'instruments automatisés (orgues acoustiques, accordéons, flûte, percussions). Pour *Ad lucem*, ils ont travaillé avec l'ensemble polyphonique Barbara Furtuna, se plaisant à confronter leurs cultures et univers musicaux respectifs. La confrontation est ici non pas une joute mais le moyen de parvenir à susciter un enrichissement mutuel, de créer une musique où chacun exprime son âme tout en s'appuyant sur celle de l'autre. ■

Le 28 mars, 20h30. Espace Diamant, Ajaccio. ☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Le 29 mars, 20h30. Centre culturel Alb'Oru, Bastia. ☎ 04 95 47 47 00 & www.bastia.corsica

Le 3 avril, 21h. Centre culturel communal, Porto-Vecchio. ☎ 04 95 70 99 95 & www.porto-vecchio.fr





Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne, Cortenais

Lundi 19 Mars

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h45 Le cercle des inconditionnels - 11h55 Délires Sur le Net - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 Bon séjour - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h05 Zikspotting - 17h35 Noob - 18h20 A votre Service - 18h55 Gilles Peterson - 19h20 P@m - 19h30 Nutiziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h10 Le cercle des inconditionnels - 20h25 Bon séjour - 21h25 Zikspotting - 21h40 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Zikspotting - 22h55 Autoroute Express - 23h05 Tocc'à Voi - 0h00 Nutiziale

Jeudi 22 Mars

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h55 Tocc'à Voi - 11h25 Ci Ne Ma - 11h40 Délires Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Châteaux - 13h35 A votre Service - 13h45 La Terre Vue du Sport - 14h30 Matmatah - 17h20 Noob - 17h40 Ci Ne Ma - 17h55 Associ - 18h25 Les Tomasi, l'héritage d'un regard - 19h15 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 OVNI, l'incroyable vérité - 20h45 Why - 21h45 Gilles Peterson - 22h10 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Tocc'à Voi - 23h10 Zikspotting - 0h00 Nutiziale

orange™

30

National



390

National

Mardi 20 Mars

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h45 Associ - 11h15 Zikspotting - 11h30 Gilles Peterson - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Tocc'à Voi - 13h10 Autoroute Express - 13h20 Motorhead - 14h30 Why - 16h15 Zikspotting - 16h30 A votre Service - 16h40 Motorhead - 17h55 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h45 Tocc'à Voi - 19h15 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 Les Tomasi, l'héritage d'un regard - 20h30 Kick Imperator - 20h55 Motorhead - 22h10 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutiziale

Vendredi 23 Mars

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Les Tomasi, l'héritage d'un regard - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 P@m - 12h50 Gilles Peterson - 13h40 Zikspotting - 14h30 Kick Imperator - 15h05 Le cercle des inconditionnels - 16h40 Noob - 17h00 Zikspotting - 17h15 Matmatah - 18h40 Châteaux - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Ci Ne Ma - 20h25 Infadels - 21h10 L'invention d'une île - 22h30 Nutiziale - 22h40 Bon séjour - 23h40 A votre Service - 23h50 Délires Sur le Net - 0h00 Nutiziale



95

Bastia

Mercredi 21 Mars

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h05 L'invention d'une île - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Les Tomasi, l'héritage d'un regard - 13h30 Ci Ne Ma - 13h45 Zikspotting - 14h30 Infadels - 15h15 P@m - 15h50 Noob - 17h25 Zikspotting - 17h40 Bon séjour - 18h35 L'invention d'une île - 19h30 Nutiziale - 19h40 Châteaux - 20h35 Les Tomasi, l'héritage d'un regard - 21h25 A votre Service - 21h45 Zikspotting - 22h00 Associ - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutiziale



30

National



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Programme.telepaese@gmail.com



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica



Nouveau dans votre ville

“ Les experts en signalétique ”



publicité adhésive
enseigne - signalétique
décoration vitrine - totem
banderole - habillage véhicule
signalétique extérieure
chevalet - panneau
impression grand format
cartes de visite - flyers
dépliants...

Et bien d'autres supports
de communication visuelle !

Ouverture de l'agence PANO

le 27 mars

04 95 32 11 11

RN 193 Rond Point Ceppe
Lieu dit Cardello
20620 Biguglia

Tél. 04 95 32 11 11

E-mail : contact@pano-bastia.fr

www.pano-bastia.fr



*Offre non cumulable, valable dans l'agence PANO participant à l'opération. Voir conditions de vente en agence. Chaque agence PANO est juridiquement et financièrement indépendante.

Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 9h30 à 18h00

Bénéficiez d'une
remise de
bienvenue

-25%*

sur tout le lettrage adhésif sur présentation de ce bon jusqu'au 08/05/2018